

## CONFÉRENCE GLADUE MARS 2023 CONFÉRENCIERS

### **Dre Alanaise Ferguson**

La Dre Alanaise Onischin Ferguson est membre de la Première Nation Ojibwé de Sandy Bay, psychologue agréée et professeure agréée en études autochtones à l'*University of British Columbia* sur les terres non cédées de Syilx, dans l'Okanagan. Son travail porte sur les processus de guérison et de réparation associés aux traumatismes historiques subis par les peuples autochtones au Canada. Elle est née et elle a grandi en territoire Stó:lō. Elle réside actuellement dans la Première Nation Westbank. Elle a plus de 18 ans d'expérience à titre de professionnelle de la santé mentale dans les communautés autochtones du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

### **Beverly Cook**

Beverly *Kiohawiton* Cook est une infirmière praticienne en santé familiale. Elle représente une voix dominante de l'approche de guérison de l'esprit et du corps pour restaurer le bien-être, la santé et la justice environnementale du peuple mohawk d'Akwesasne. La chef Cook entame son quatrième mandat consécutif à titre de chef élue du Conseil Tribal Mohawk de Saint-Régis.

Elle représente la bande mohawk de Saint-Régis au conseil d'administration des *United Southern and Eastern Tribes*. Elle est également membre du *National Indian Health Board (NIHB)*, du *National Institutes of Health Tribal Advisory Committee (NIH TAC)*, du *Substance Abuse and Mental Health Services Administration Technical Tribal Advisory Committee (SAMHSA TTAC)* représentant la région de Nashville qui comprend les nations de l'état de New York.

Dans sa communauté, elle est membre du *Three Sister's Advisory Board* et parraine le Centre d'appui aux enfants d'Akwesasne qui offre des soins aux enfants victimes de mauvais traitements. La chef Cook continue d'apporter un précieux soutien au comité *Tribe's Summit* (anciennement le comité *Child Safe Summit*), qui met l'accent sur le développement d'outils et de ressources pour soutenir les pratiques tenant compte des traumatismes et des capacités de résilience pour les programmes qui desservent la communauté et les employés en milieu de travail.

## **Me Marie-Andrée Denis-Boileau**

Me Denis-Boileau est membre du Barreau du Québec depuis 2011 et de la *Law Society of British Columbia*. En plus d'un baccalauréat en droit, elle détient un diplôme de common law (JD) de l'Université de Montréal et une maîtrise en droit (LLM) de l'Université d'Ottawa. Elle a également suivi une formation sur le droit autochtone (Indigenous law) à l'*Université de Victoria*.

Elle a commencé sa pratique en tant que procureure aux poursuites criminelles et pénales en territoire Algonquin Anishinaabe, à Amos, ainsi qu'à la cour itinérante du Nunavik (territoire inuit) et de Eeyou Istchee Baie-James (territoire cri). Par la suite, elle a travaillé comme jeune chercheuse dans le groupe de recherche « Vers un modèle de justice atikamekw ».

Me Denis-Boileau a agi comme procureure à la *Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec : écoute, réconciliation et progrès* (Commission Viens), où elle travaillait en particulier sur la preuve en matière de justice. Elle a occupé le poste de « Gladue lawyer » pour l'aide juridique de Colombie-Britannique (*Legal Aid BC*), où elle a participé à la rédaction de plusieurs guides liés aux principes et rapports Gladue ainsi qu'au développement de formation pour les rédacteurs Gladue.

Elle collabore présentement avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) à développer des formations pour plusieurs professions destinées aux autochtones travaillant dans le système de justice criminelle, incluant les rédacteurs Gladue.

## **Lyne St-Louis**

Psychoéducatrice et médiatrice en matière criminelle et sociale, Mme St-Louis est aussi formatrice, rédactrice et réviseuse de rapports Gladue. Depuis 1999, elle a travaillé avec environ 25 communautés autochtones au Québec à différents niveaux, mais notamment au développement de structures de justice communautaires autonomes, qui sont basées sur les valeurs, traditions juridiques, réalités, et les besoins de chaque communauté. Pour y arriver, elle a fondé Taiga Vision en 2004, qu'elle dirige encore aujourd'hui, qui œuvre aussi à soutenir les programmes autochtones à promouvoir et faire reconnaître leurs approches culturellement significatives à l'intérieur du système de justice et correctionnel. En début 2012, elle a d'ailleurs introduit les rapports Gladue au Québec.

En janvier 2014, Mme St-Louis a été cofondatrice du Centre de justice des Premiers Peuples de Montréal. Elle a été en charge du programme de justice du Nunavik pour la Société Makivik d'octobre 2014 à juillet 2018.

## **Sharon McBride**

Sharon McBride est une femme fière Anishinaabe Kwe de la Timiskaming First Nation (Notre Dame du Nord) en Abitibi-Témiscamingue. Mme McBride en est à sa 35<sup>ième</sup> année comme employée de « Les Services Parajudiciaires Autochtones du Québec ». Dans cette organisation, Mme McBride a été conseillère parajudiciaire autochtone et coordonne maintenant les rapports Gladue et supervise les rédacteurs. Elle siège sur plusieurs comités locaux et régionaux.



## **Jacy Jacobs**

Jacy Jacobs est née et a grandi dans les Six Nations en Ontario. Depuis 4 ans, elle est installée à Akwesasne. Mme Jacobs est mariée et mère d'une petite fille de 16 mois. Elle attend un deuxième enfant pour l'été prochain.

En 2014, elle a obtenu un baccalauréat spécialisé en sociologie et études autochtones de la *McMaster University* et elle a passé la majorité de sa carrière dans les domaines de l'éducation et de la rédaction. Depuis 2021, Mme Jacobs est rédactrice de rapports Gladue pour le programme de justice de la communauté d'Akwesasne. Elle les rédige pour la partie ontarienne du territoire d'Akwesasne ainsi que pour les réserves et les communautés environnantes.

## **Me Sarah Plamondon**

En plus d'un baccalauréat en droit, Me Plamondon est titulaire d'une Maîtrise en droit criminel, obtenue à l'Université de Montréal en 1995. Elle est membre du Barreau du Québec depuis 1996. Elle a été enseignante à François-Xavier Garneau et au Collège Maisonneuve de 1999-2002 en Techniques policières.

Me Plamondon pratique du droit criminel à la Cour itinérante depuis mars 2002, et a représenté des clients en première instance et en appel sur le territoire Cris et Inuit. Elle a demandé la confection et plaidé le premier rapport Gladue au Québec en 2012 pour une cliente du Nunavik. Me Plamondon a aussi été avocate en protection de la jeunesse chez les Cris et Inuit de 2002 à 2014. Elle siège sur plusieurs comités relatif à la justice dans le Nord du Québec.

## **Me Catherine Perron**

Me Perron est membre du Barreau du Québec depuis 1992. Suite à un stage au Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) de Valleyfield, elle est devenue et est encore avocate de défense en pratique privée.

Dès le début de sa pratique, Me Perron a développé une grande clientèle autochtone principalement de la communauté d'Akwesasne. Avec les années cela est devenu son principal intérêt en droit. En 2011, elle a fondé le cabinet Fournier Perron Avocats. Elle est membre de la table d'Akwesasne de Valleyfield depuis ses débuts.

## **Me Éric Thériault**

Procureur aux poursuites criminelles depuis 11 ans, Me Thériault pratique sur le territoire Atikamekw de La Tuque depuis 7 ans. Il côtoie au quotidien ses partenaires du Conseil de la Nation Atikamekw et environ 35% des dossiers qu'il traite concernent des contrevenants autochtones. Plusieurs rapports Gladue sont rédigés chaque année dans ses dossiers.

## **Me Marie-Josée Barry-Gosselin**

Me Barry-Gosselin est membre du Barreau du Québec depuis 2008. En plus d'un Baccalauréat en droit civil à l'Université Laval complété, elle a obtenu une Maîtrise en common law à l'Université de Sherbrooke en droit transnational ainsi qu'un Master II opérateur en coopération internationale et en développement à l'Université Montpellier 1. Me Barry-Gosselin est également détentrice d'un Diplôme de deuxième cycle en prévention et règlement des différends, avec une spécialisation en négociation, en médiation et en arbitrage.

Elle a commencé sa pratique juridique en droit civil avant d'intégrer une équipe au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie à La Haye. Procureure aux poursuites criminelles et pénales depuis 2012, elle a été affectée à la Cour itinérante pendant plus de dix ans, principalement pratiqué dans les communautés Cries et Inuites du Nord du Québec.

Me Barry-Gosselin a également été Procureure en chef adjointe de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec (Commission Viens). Depuis 2021, elle œuvre au Bureau du Service Conseil et enseigne à l'École nationale de police, où elle forme notamment, tous les aspirants policiers autochtones.

## **Pamela Gabriel-Ferland**

Membre de la nation Kanien'kehá : ka (Mohawk) de Kanehsatake, où elle vit avec son partenaire depuis 20 ans et leurs deux enfants, Mme Gabriel-Ferland est originaire d'un héritage culturel diversifié, avec des racines familiales en Angleterre, au Québec ainsi qu'en Kanien'kehá : ka. Elle est praticienne indigène holistique, qui allie ses enseignements traditionnels et culturels et ses modes de connaissance indigènes à son éducation et sa formation universitaire.

Mme Gabriel-Ferland est également fondatrice et propriétaire d'une entreprise sociale familiale nommée *Back to the Source/Retour aux Sources/Tsi non we tiota'shá:ronte* à Kanehsatake, QC, dont la mission est d'aborder et de renverser les impacts de la colonisation par le biais du travail de groupe/cercle, de la formation et du développement professionnels, de la recherche et du partage des connaissances, ainsi que de la sensibilisation et des partenariats avec des alliés non autochtones.

Elle possède trois licences professionnelles, en tant que travailleuse sociale, psychothérapeute et thérapeute de couple et de famille, et travaille avec les peuples et les communautés autochtones depuis plus de 20 ans, offrant une grande variété de services dans les domaines de la guérison et du travail social, de l'éducation, de la recherche et du développement social, de la psychothérapie et de la formation à la sécurité culturelle. Elle a également fait partie de l'équipe de soutien en santé mentale qui a accompagné et soutenu les survivants des pensionnats lors de la visite du pape à Québec en juillet 2022.

Ses projets les plus récents comprennent l'élaboration d'un plan de cours axé sur les compétences et portant sur la pratique du travail social avec les personnes et les familles pour *Old Sun Community College* en Alberta.



## **Brittney Skidders**

De son nom traditionnel *Teiosakentahon niwaksennoten*, ce qui signifie « gracieux roseau au bord du marais », Mme Skidders appartient au clan du Loup de la nation mohawk, peuple du silex de la communauté d'Akwesasne. Elle a deux jumeaux et une fille. Mme Skidders est une intervenante post-Gladue dans le programme de justice de la communauté d'Akwesasne. Elle fait partie de ce programme depuis presque trois ans. Elle est également rédactrice de rapports Gladue pour la province de Québec. Mme Skidders a étudié les troubles concomitants et elle détient un certificat en counseling en santé mentale et toxicomanie.

## **Jonel Beauvais**

Appartenant au clan mohawk du Loup, Mme Beauvais est la fière maman de trois enfants et la tante, la sœur et l'amie par choix de plusieurs personnes. Elle travaille assidûment à la promotion et à l'usage de la guérison au sein de toutes les communautés autochtones afin que se propagent les enseignements haudenosaunee de bonne médecine et d'esprit sain. Entre autres choses, Mme Beauvais est également l'une des fondatrices du *Welcome Home Circle* d'Akwesasne. Ce mouvement s'inspire de sa propre expérience carcérale et du besoin incontestable de représentation et de soutien que manifestent les personnes touchées directement ou indirectement par le système pénal, particulièrement dans les communautés autochtones.

Au printemps 2015, elle a commencé une démarche de 5 ans pour entretenir le soutien et l'expérience en matière de violence intime et systémique avec la *Seven Dancers Coalition*, un organisme d'approche communautaire qui se trouve dans le Nord de l'état de New York, sur la frontière politique entre les États-Unis et le Canada, dans son territoire d'origine d'Akwesasne. La coalition cherche à éduquer les communautés et les fournisseurs de services au moyen de formations et de présentations sur les agressions sexuelles, la violence familiale, la sécurité sur les campus, les fréquentations des adolescents et des adolescentes, le trafic et le harcèlement sexuel. Elle a reçu le prix *Visionary Voice* en 2020, proposé par la *Coalition Against Sexual Assault* de l'état de New York, remis par le *National Sexual Assault Resource Center*.

Mme Beauvais est également membre de la Section 84 du Conseil d'Akwesasne et de *Neh Kanikonriio*, une initiative de justice réparatrice qui intègre les traditions autochtones de médiation pour réduire l'incarcération et procurer aux deux partis des modes de guérison plus interpersonnels. En 2022, elle a reçu un prix du *Women's Institute for Leadership and Learning* pour son engagement à favoriser la prise de parole par les femmes et à les aider à regagner leur fierté et leur pouvoir en se responsabilisant.

## **Jonathan Rudin**

Jonathan Rudin détient un baccalauréat et une maîtrise en droit de la *Osgoode Hall Law School* de Toronto. En 1990, il a été embauché pour mettre sur pied les services juridiques autochtones de Toronto et il y travaille depuis. Actuellement, il est directeur des projets spéciaux. M. Rudin a comparu devant la Cour à tous les niveaux. Il s'est même présenté 10 fois devant la Cour Suprême du Canada, y compris pour R. c. Ipeelee.

M. Rudin a beaucoup écrit et parlé à propos des problèmes de justice autochtone. Son livre, *Indigenous People and the Criminal Justice System*, a été publié par Emond Publishing en 2018 et il a remporté le Walter Owen Book Prize de la fondation canadienne pour la recherche juridique en 2019. Il a fait l'objet d'une deuxième édition en juillet 2022. M. Rudin enseigne au programme de maîtrise en droit à la *Osgoode Hall Law School*. Il est l'un des huit commissaires de la *South Australia Advisory Commission* sur le taux d'incarcération des autochtones. La Commission a produit son rapport au début de 2023.

Dernier point, mais pas le moindre, il joue de la mandoline et chante dans le Gordon's Acoustic Living Room, un groupe qui joue souvent à Toronto et dont on peut trouver plusieurs vidéos sur YouTube.

## **Daniel Jones**

Président associé du programme d'études juridiques au *NorQuest College*, M. Jones a travaillé dans le système de justice pendant 28 ans et il a passé 3 ans comme inspecteur correctionnel. Il a obtenu sa maîtrise en criminologie appliquée à l'*University of Cambridge* et il est actuellement candidat au doctorat à l'*University of Huddersfield*.

## **Benjamin Ralston**

Professeur adjoint au College of Law de l'University of Saskatchewan, M. Ralston a aussi enseigné le droit dans le programme *Kanawayihetaytan Askiy* de cette université, à l'intention des gestionnaires de terres autochtones, dans le *Nunavut Law Program* basé à Iqaluit, et aux étudiants de cycle supérieur de la *School of Environment and Sustainability*.

Mr. Ralston a terminé une maîtrise en droit avec distinction à l'*University of Otago* en Nouvelle-Zélande. Il détient également un baccalauréat ès arts et un diplôme de Juris Doctor de l'*University of British Columbia*.

Mr. Ralston a déjà écrit plusieurs articles universitaires sur des sujets juridiques, en lien avec les principes *Gladue* entre autres. Il est l'auteur de *The Gladue Principles: A Guide to the Jurisprudence* (2021), et le coauteur de *Aboriginal Tenure in the Constitution of Canada*, deuxième édition (2022). Mr. Ralston a aussi pratiqué le droit, tout d'abord à titre d'avocat plaidant dans les domaines du droit administratif, du droit des autochtones et du droit de l'environnement. Il a été admis au Barreau en Colombie-Britannique en 2011 et il a adhéré à la *Law Society of Saskatchewan* en 2015.

## Patricia George

Née à Chisasibi, Mme George est une mère crie de trois enfants qui vit à Whapmagoostui depuis 27 ans. Elle a obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue en 2011. De 2014 à 2016, elle a siégé au *Justice and Healing Committee* de Whapmagoostui, puis a été élue membre du conseil. Lorsque son mandat de membre du conseil a pris fin en août 2020, elle est retournée au comité de la justice, où elle siège encore aujourd'hui.

Mme George a terminé sa formation Gladue en mars 2015 et est ensuite devenue rédactrice Gladue pour la nation crie. En 2018, elle a commencé à faire des rapports Gladue aussi avec les Inuit.

